

“ Monsieur Van, ô vous qui êtes un avocat sans être encore tout-à-fait un homme, que ne feuilletez-vous les livres de votre associé très-capable au moins celui-là, pour y apprendre quelque chose au lieu de vous amuser à faire la leçon à ceux de qui vous devriez probablement la recevoir ! ”

LE MINISTÈRE JUGÉ.

Aux collaborateurs du *Fantasque*.

Messieurs,

Avant-hier, j'escaladais comme je le pouvais la côte Lamontagne, mon bâton à la main, et j'avancais au petit pas. Deux hommes marchant comme moi dans la direction de la haute-ville me précédaient ; l'un était Maxime, le balayeur, l'autre Benjamin, vendeur d'huîtres de ma connaissance. Le dialogue suivant s'établit entre nos deux camarades, et je vous le rapporte presque mot à mot :

Maxime.—C'est y vrai, Béjamin, qu'y a des nouvelles d'en haut qui sont pas bonnes....?

Benjamin.—J'cré ben qu'oui, j'lai entendu dire à la basse-ville dans l'magasin d'messieu Chénique. C'est l'ministère qu'tu veux dire ? C'est pas ben drôle ça !

Maxime.—Et pourquoi s'que c'est pas ben drôle ? C'est y parsqu'ils ont mis trois ministres à Montréal et M. Rose l'avocat par-dessus l'marché pour le bouquet, c'qui fait quatre gens d'Montréal ? C'est pas mal arrangé ça pour enfoncer Québec....!

Benjamin.—C'qui m'choque moé, c'nest pas l'bouquet d'Rose, car i fallait toujours un bouquet : sans ça ça n'pouvait pas faire. J'dis seulement que si y a presque pas d'ministres à Québec, ça fait pas l'affaire, car quand y en a plusieurs, ça fait renchérir les huîtres. Ça en mange tant des huîtres c'monde là !

Maxime.—Ça mange et pis ça fait balayer aussi. Quand j'pense qu'y avait un d'ces messieurs là qui m'faisait gagner à lui tout seul deux trente sous par jour, sans mentir, pour balayer son corridor et son d'avant d'porte.

Benjamin.—Comment ça donc ?

Maxime.—J'vas te l'dire. D'abord j'balayais l'matin. L'midi je r'commençais, car i v'nait ben du monde chez lui pour d'mander des places, et ça en faisait un frottement sur les planchers ! J'étais obligé de r'faire l'même ouvrage tous les soirs ; ça n'maquait pas.

Benjamin.—Et tu r'cevais deux trente sous pour tout ça ? C'était pas trop, ben sûr !

Maxime.—C'était ben assez, et si j'gagnais autant à c't'heure, j' s'rais ben trop fier. Mais y a pas moyen ; ce messieu là n'est plus ministre.

Benjamin.—Mais sais-tu combien d'ministres y a maintenant pour le district de Québec ?

Maxime.—Oui, il y en a deux ben comptés ; c'est pas suffisant !

Benjamin.—C'est vrai, ça n'suffit pas, mais deux valent mieux qu'un, et un seul que rien du tout.

Maxime.—Est-ce que tu penses toé qu'si on n'votait pas pour M. Allaine, on n'aurait peut-être qu'un seul ministre ou pas d'ministre du tout pour ce pauvre Québec ?